

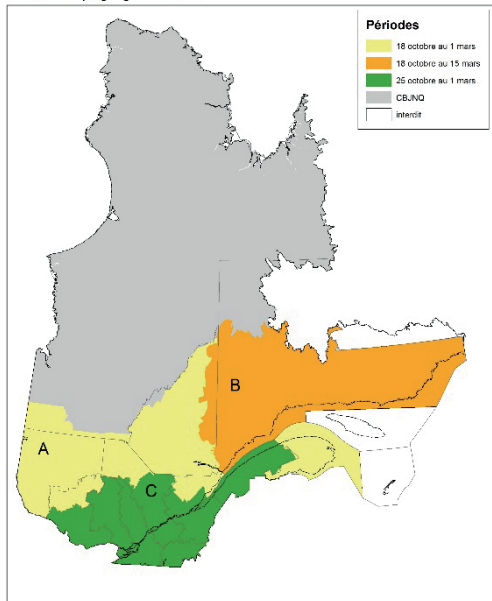


# Bilan de l'exploitation du raton laveur (2014-2015)



## Réglementation

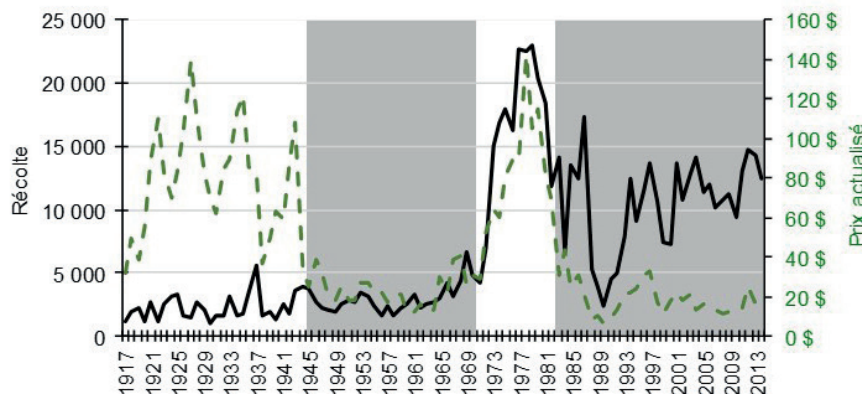
Périodes de piégeage - raton laveur



Les périodes de piégeage du raton laveur sont relativement bien harmonisées à l'échelle du Québec. Le rendement de piégeage de cette espèce, bien qu'il soit influencé par la latitude, est aussi intimement lié à la présence et aux types d'activités agricoles ayant lieu dans le paysage. À l'échelle provinciale, l'évolution du rendement nous suggère que les populations de rats laveurs sont généralement en croissance. Cependant, dans les territoires structurés du secteur de plus haut rendement (secteur C), les populations sont stables.

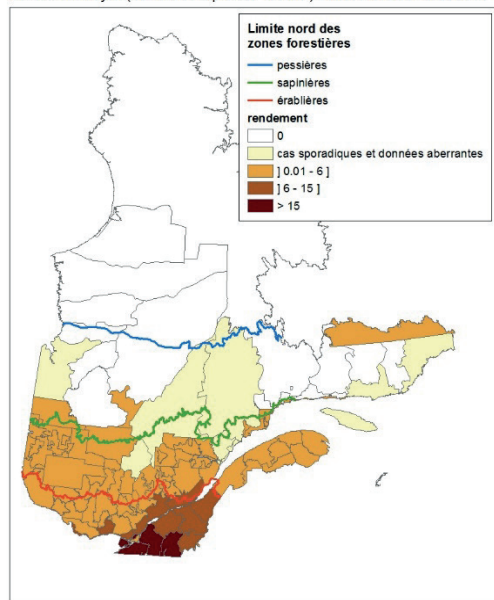
### Évolution du rendement (nombre de rats laveurs/100km<sup>2</sup>) au cours des 4 dernières années

secteur	TERRITOIRE LIBRE					TERRITOIRE STRUCTURÉ				
	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014 (%)	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014 (%)	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF
A	0,48 ± 0,15	0,60	35,4 %	↑	7	0,49 ± 0,17	0,67	75,4 %	↑	11
B	0,04 ± 0,06	0,04	-100,0 %	↓	2	0,01 ± 0,02	0,00	0,0 %	↓	2
C	9,66 ± 1,37	11,66	-14,7 %	↑	19	2,48 ± 0,58	2,43	37,3 %	↓	11



## Rendement

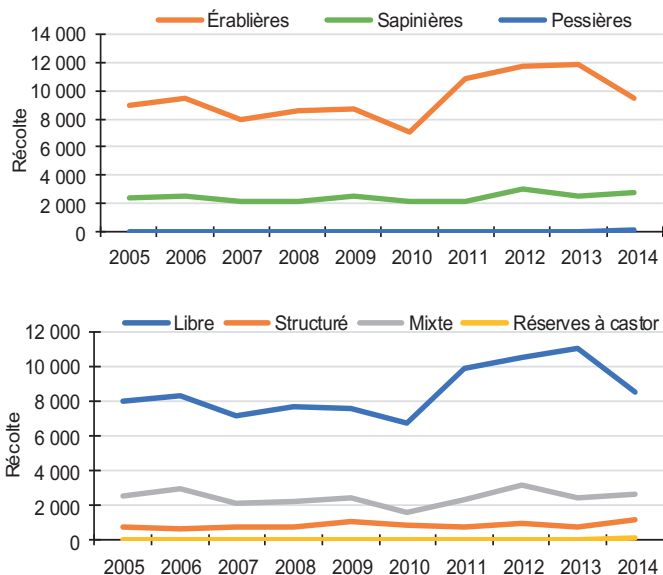
Rendement moyen (nombre de captures / 100 km<sup>2</sup>) - rats laveurs - 2005-2014



secteur	TERRITOIRE LIBRE					TERRITOIRE STRUCTURÉ				
	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014 (%)	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014 (%)	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF
A	0,48 ± 0,15	0,60	35,4 %		7	0,49 ± 0,17	0,67	75,4 %		11
B	0,04 ± 0,06	0,04	-100,0 %		2	0,01 ± 0,02	0,00	0,0 %		2
C	9,66 ± 1,37	11,66	-14,7 %		19	2,48 ± 0,58	2,43	37,3 %		11

## Récolte

Avant 1945, les prix étaient très élevés, mais l'espèce était rare. Le prix de la fourrure de raton laveur a ensuite chuté (1945-1970), pour remonter durant un peu plus d'une décennie et redescendre au début des années 1980. Au même moment où le prix des fourrures commençait à remonter, au début des années 1970, la récolte de l'espèce a pratiquement quintuplé par rapport à la récolte historique. Cette hausse importante coïncide possiblement aussi avec l'expansion de l'agriculture à grande échelle (maïs) qui a fourni des sources de nourriture additionnelles. La récolte plus récente s'est stabilisée pour osciller autour de 12 000 peaux/an. Les prix sont stables eux aussi, assez bas depuis 30 ans.

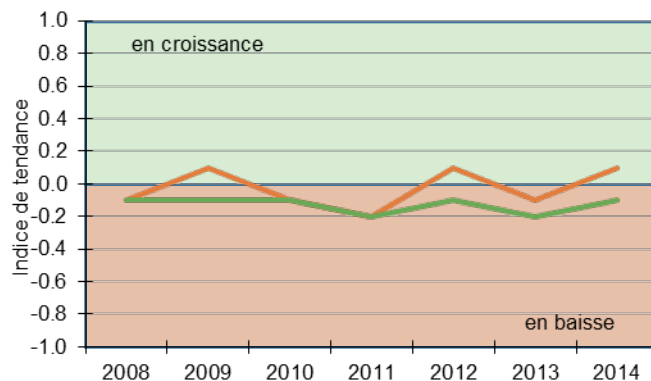
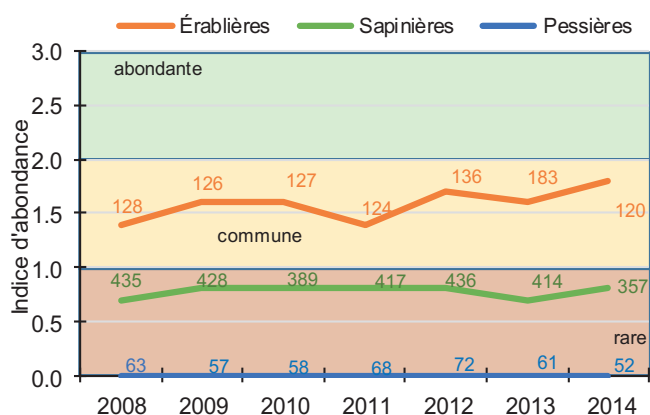


La majorité des fourrures de ratons provient du domaine de l'érablière, l'espèce étant presque absente de la sapinière et étant plus rare dans la pessièrre. La récolte provient aussi majoritairement des territoires libres (92 %), ce qui s'explique par le fait que cette espèce fréquente principalement le sud du Québec, presque exclusivement composé de territoires libres. Le piégeage de cette espèce se fait en milieu agricole et agroforestier où l'on trouve peu ou pas de territoires structurés. Aussi, la majorité des réserves à castor étant situées dans le domaine de la pessièrre, la faible récolte de ratons est surtout le résultat du type de forêts qu'on y trouve.

Il n'existe actuellement pas de corrélation entre la récolte de ratons et le prix de vente des fourrures de l'année précédente (pour les 25 dernières années).

## Carnets du piégeur

Les observations transmises par les piégeurs indiquant que l'abondance des ratons est en légère croissance sont cohérentes avec les constats basés sur la récolte.



Ces données viennent confirmer que l'espèce est commune dans le domaine de l'érablière, plus rare dans la sapinière et presque absente de la pessièrre. De plus, la tendance des populations est jugée assez stable dans l'érablière et la sapinière.

Les populations de ratons laveurs sont fortement influencées par le type de paysage agroforestier formant leur habitat, par la nourriture disponible ainsi que par certaines maladies (p. ex., pneumonie féline [distemper]). De plus, le piégeage et le contrôle ont aussi un effet non négligeable sur le niveau des populations, notamment dans le sud du Québec. Le raton laveur fréquente les secteurs fortement perturbés par l'humain, y compris les milieux urbains où les ressources sont abondantes, surtout lorsque la gestion des déchets est déficiente. Cela génère d'ailleurs des conflits avec les humains. De plus, le raton peut transmettre plusieurs maladies et parasites à l'homme. Par exemple, le Gouvernement du Québec procède au largage de vaccins contre la rage et suit de très près les populations de ratons à proximité des grands centres urbains afin de s'assurer que celles-ci possèdent un bon taux de résistance à cette maladie pour éviter toute contagion aux citoyens.

## Synthèse et conclusion

### Indicateurs de suivi

Rendement	+
Récolte	=
Abondance raton laveur	Commun-rare
Tendance raton laveur	=

La situation actuelle du raton laveur n'est pas inquiétante, bien que le suivi de l'espèce reste important afin d'éviter une croissance des populations qui entraînerait plus de cas de conflits avec les humains en milieu urbain et agricole.

Selon le paysage, le raton laveur et le pékan peuvent être capturés dans les mêmes engins, accidentellement ou intentionnellement. La récolte de ces deux espèces est fortement corrélée (82 %). Conséquemment, les modalités de gestion appliquées au piégeage de ces deux espèces devraient prendre en compte ce lien.